Bonjour Bobigny
GRAND PARIS
n° 885 du 29 octobre au 11 novembre 2020

Quelles pistes pour l'avenir ?

ATTENTAT DE CONFLANS
L'hommage de la Ville à Samuel Paty

CRISE SANITAIRE
Les restrictions et leurs conséquences

PORTRAIT
Tarek Dakhli, un cœur gros comme un ballon

© Stéphanie de Boutray

Ça s'est passé près de chez vous

© Sylla Grinberg

Du MMA sans tracas

Du lundi 19 au vendredi 23 octobre, des ateliers de Mixed Martial Arts proposés par l'espace jeunesse du Pont-de-Pierre, en partenariat avec la direction des sports, ont attiré de nombreux amateurs et curieux au gymnase Marcel-Cachin.

© Stéphanie de Boutray

Le Point-Virgule apostrophe

Les jeunes pousses du théâtre du Point-Virgule sont passés à Bobigny, vendredi 23 octobre salle Pablo-Neruda. Une tournée générale avec trois humoristes pour le prix d'un: Edgar-Yves, Félix Dhjan et Ayoub Marceau, un trio qui a déjà aiguisé son mordant au Jamel Comedy Club. Un point pour eux!

Des jeunes footballeurs brillent

Le tournoi Yacouba-Doré des U11, organisé les 24 et 25 octobre derniers, a réuni vingt équipes, dont des clubs de renoms: Lyon, Nice, Bordeaux, Metz, Valenciennes ou encore Marseille. Les Balbyniens du FC93 ont remporté cette première édition.

© Cresports 360 - Antonine Leclerc

© Stéphanie de Boutray

Le féminisme selon Sophia Aram

Il était moins une! Avancé pour cause de premier jour de couvre-feu, le spectacle de Sophia Aram a pu avoir lieu, samedi 17 octobre salle Pablo-Neruda. L'humoriste, toujours aussi féministe, n'a pas manqué de tacler les inégalités entre hommes et femmes qui empoisonnent encore... un peu notre vie quotidienne. Et celle des enfants à qui l'on fait encore croire au prince charmant!

© Sylla Grinberg

Souvenir du 17 octobre 1961

Le maire Abdel Sadi, accompagné de nombreux élus et notamment de la conseillère municipale déléguée à la mémoire, Emma Deveau, a déposé une gerbe allée du 17-octobre-1961. La cérémonie commémorait les événements tragiques qui se sont déroulés il y a 59 ans: le 17 octobre 1961, une répression sanglante avait frappé des Algériens qui manifestaient pacifiquement contre le couvre-feu qui leur avait été imposé.

© Sylla Grinberg

Science effervescente

Euréka ! Les mercredis, les enfants ne s'ennuient jamais aux ateliers Effervescience de la bibliothèque Elsa-Triolet. Le 21 octobre, ils ont découvert quantité d'illusions d'optiques insoupçonnées avec l'association Les savants fous.

© Sylla Grinberg

Tournage validé !

La saison 2 de *Validé*, une série de Canal plus qui explore le monde du rap, est actuellement en tournage. Plusieurs scènes ont pour décor le quartier du Chemin-Vert, à Bobigny. Pour la saison 2, une rappeuse est au centre de l'histoire qui se déroule entre Marseille et Paris.

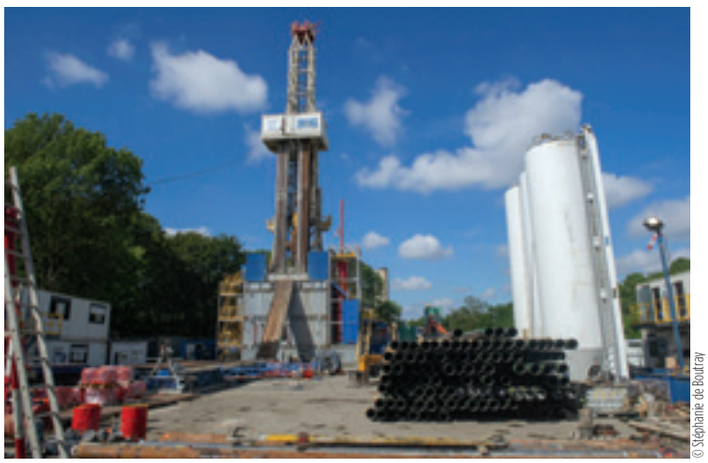
© David Sarrauton

Adieu Magic

La démolition de Bobigny 2, dans le cadre du projet Cœur de ville, s'accélère. La grosse pince qui grignote le béton s'est attaquée à la façade du Magic Cinéma, non sans un pincement au cœur pour les amoureux des salles obscures. Un cinéma de six salles verra le jour à terme.

La géothermie arrive à Bobigny

En janvier 2021, cette énergie renouvelable chauffera une grande partie de la ville. Explications.



© Stéphanie de Boutray

PRÉSENTÉE COMME UNE ALTERNATIVE aux combustibles fossiles, la géothermie est une énergie renouvelable, à faible impact environnemental et avec un prix stable dans la durée. Elle consiste à récupérer la chaleur présente dans le sous-sol de la Terre – sous forme d'eau stockée dans l'aquifère du Dogger, situé à plus de 1 600 mètres de profondeur – afin de chauffer et de produire de l'eau chaude sanitaire en direction des bâtiments. Afin de répondre à des enjeux environnementaux et économiques, Bobigny a fait le choix de cette énergie pour une partie de la ville, en partenariat avec le Syndicat intercommunal de la périphérie de Paris pour les énergies et les réseaux de communication (Sipperec), qui assure la maîtrise d'ouvrage de l'opération. Pour rappel, de juillet à septembre 2019, ont eu lieu des travaux préalables aux opérations de forage des puits de géothermie, avec la mise en place d'une plateforme de forage. Et d'octobre 2019 à septembre 2020, les travaux de forage se sont déroulés afin de construire les quatre puits de géothermie, long de plus de deux kilomètres chacun. Ils sont maintenant terminés et le démontage de la machine de forage a donc pu être réalisé. Le terrain va ainsi pouvoir être rendu en libre accès pour l'ensemble des usagers. Seul un espace de 2 000 m² sera mobilisé jusqu'en janvier 2021 afin de permettre la mise en place des pompes dans les deux puits de production. Une fois la géothermie en service, la totalité de la zone sera libérée et les 2 000 m² pourront être ponctuellement mobilisés lors d'opérations d'entretien. Les travaux de réseaux sont en cours : ils concernent 9,5 km de voirie. Pour le moment, 64 % de ces travaux ont été réalisés. Des bâtiments communaux sont déjà raccordés : entre autres, l'hôtel de ville, le gymnase et le stade Henri-Wallon, le groupe scolaire Georges-Valbon, la maternelle Jean-de-La-Fontaine. La mise en service de la géothermie permettant d'alimenter le réseau est prévue pour janvier 2021 et le réseau de chaleur géothermique raccordera prochainement le quartier de l'Abreuvoir et le quartier République.

Daniel Georges

Bonjour Bobigny

9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny + Tél. : **01 41 60 78 00 +** Courriel : **redaction@bonjour-bobigny.net +** Contacter un journaliste : **prénom.nom@ville-bobigny.fr +** Rédacteur en chef adjoint **Karim Nasri** (7805) **+** Secrétaire de rédaction **Nicolas Chalandon** (7801) **+** Direction artistique **Annie Arnal** (7808) **+** Rédacteurs **Sébastien Chamois** (7807), **Frédérique Pelletier** (7803) **+** Photographes **Stéphanie de Boutray, Sylla Grinberg, Henri Perrot, David Sarrauton +** Secrétariat **Salette Antonio +** A collaboré à ce numéro **Daniel Georges +** Directeur de la publication **M. le maire de Bobigny + Diffusion** (01 41 60 78 00) **+** Impression **YDprint + *Bonjour Bobigny* est tiré à 23 000 exemplaires sur papier à la norme PEFC.**

ATTENTAT DE CONFLANS

L'hommage de la Ville à Samuel Paty

MINUTE DE SILENCE, mercredi 21 octobre : le maire Abdel Sadi avait invité les agents municipaux à se réunir sur le parvis de l'hôtel de ville pour un moment de recueillement, à la suite de l'assassinat de Samuel Paty, cet enseignant décapité par un terroriste islamiste le 16 octobre à proximité de son collège de Conflans-Sainte-Honorine. Le maire de Bobigny a évoqué *« une vie prise de manière dramatique par un individu conduit par la haine et la violence »,* ainsi qu'une *« blessure à notre humanité ».* Il a également invité chacun à *« croire en l'avenir, à croire encore au mot fraternité, car c'est sur ce chemin que nous avancerons tous ensemble »,* soulignant que le savoir était *« la clé de toute société »* et que Bobigny, *« comme toutes les communes de France, était en deuil ».* Abdel Sadi a ensuite demandé à tous de respecter une minute de silence *« à la mémoire de Samuel Paty ».* **D. G.**

© Stéphanie de Boutray

© Stéphanie de Boutray

SÉJOUR À THIERCEVILLE

Vacances apprenantes

Cours le matin et activités l'après-midi rythment la semaine vécue en colonie par les jeunes Balbyniens pendant les vacances de la Toussaint.

***« ÇA ME PLAÎT DE TRAVAILLER** et de m'amuser. »* Pour Maëlya, 9 ans, en classe de CM1 à Paul-Éluard, ce séjour d'une semaine au château de Thierceville est *« trop bien ».* Un séjour proposé par la Ville autour du dispositif des vacances apprenantes, et fort particulier en ces vacances de la Toussaint, où habituellement aucune colonie n'est proposée. Chaque matin est ainsi consacré à du travail scolaire, tandis que l'après-midi est réservé aux activités (poney, jeux extérieurs, découverte de la nature environnante, etc.) pour les vingt et un enfants inscrits. En plus des quatre animateurs et du directeur du séjour, quatre enseignants ont renforcé l'équipe d'encadrement pour aider les enfants à progresser et à combler autant que possible le retard pris lors du confinement. *« On ne peut pas non plus tout revoir en quatre jours. On privilégie le français et les maths »,* précise Gokhan, enseignant en sciences de l'ingénieur dans un lycée professionnel. Avec ses trois collègues, ils font partie de l'association Espoirs jeunes, située au Blanc-Mesnil, et ils interviennent ici bénévolement. *« On a tout simplement envie d'aider les enfants. Et franchement, on passe de superbes moments »,* confie le professeur. Avec des enseignants qui restent une semaine à leurs côtés, en participant également aux activités, le lien se crée et l'apprentissage est ainsi facilité. *« J'avais des difficultés avec les retenues et je suis contente, parce que j'ai compris,* se réjouit Maëlya, qui ne se sent pas vraiment à l'école. *C'est plus calme en petits groupes et je me fais de nouveaux amis. C'est vraiment chouette ! »* L'esprit « colo » n'est en effet pas mis de côté avec *« les conseils des enfants chaque soir pour débattre de différents thèmes, les jeux et les traditionnelles veillées,* souligne Mody, le directeur aux 87 colonies à son actif. *On fait toujours le plein de souvenirs et de sourires. C'est notre plus belle reconnaissance ».* Ce dispositif est également déployé à Saint-Menoux pour les collégiens et à Oléron pour les lycéens.

Sébastien Chamois

MÉMOIRE

Cérémonie pour Gisèle Halimi le 7 novembre

« J'AI AVORTÉ, J'AI COMMIS CE DÉLIT », déclarait Gisèle Halimi lors de sa plaidoirie au tribunal de Bobigny, le 8 novembre 1972. L'avocate qui s'était engagée pour le droit des femmes dès son plus jeune âge tenait à faire de ce « procès de Bobigny » une tribune pour la dépénalisation de l'avortement. Quelques jours après avoir obtenu la relaxe de la jeune Marie-Claire, 16 ans, coupable d'avoir avorté après un viol, elle parvint à gagner l'opinion à sa cause lors du procès de la mère. Ouvrant ainsi la voie à la loi Veil. Le 7 novembre prochain, la municipalité rendra hommage à Gisèle Halimi, décédée en juillet dernier, à travers des textes lus par une comédienne. *« Quand elle était venue en 2012 pour l'inauguration de la rue à son nom, elle avait dit avoir le sentiment d'être née à Bobigny,* se souvient Claire Dupoizat, l'adjointe au maire déléguée à l'égalité entre les femmes et les hommes. *Nous tenons ainsi à mieux faire connaître cette personnalité incroyable, le rôle qu'elle a eu aussi en faveur de l'indépendance de l'Algérie, des homosexuels et de l'abrogation de la peine de mort. On tient à marcher dans ses pas, à continuer ses combats. »* **F. P.**

© Sylla Grinberg

★ **Le 7 novembre à 11 h, salle Pablo-Neruda.**

CRISE SANITAIRE

Les restrictions et leurs incidences

La Seine-Saint-Denis est placée sous couvre-feu : parmi d'autres structures, le conservatoire Jean-Wiener est contraint de s'adapter. Explications.

Depuis le 17 octobre, le couvre-feu est de mise à Bobigny comme dans Paris et sa petite couronne.

© Stéphanie de Boutray

LE 6 OCTOBRE DERNIER, les services de l'État ont pris la décision de placer Paris et sa petite couronne (dont la Seine-Saint-Denis) en zone d'alerte maximale « rouge écarlate ». Cette décision du gouvernement a dès lors impliqué l'instauration d'un couvre-feu de 21 h à 6 h du matin, à compter du 17 octobre. À Bobigny, comme dans les autres communes, restaurants et bars doivent ainsi fermer leur porte à 21 h. Le conservatoire Jean-Wiener, dont les cours finissent habituellement à 21 h 15, doit également s'adapter. *« Il y a effectivement, depuis le début de cette crise, tout un protocole auquel nous devons nous soumettre et qui évolue surtout en fonction des décisions du gouvernement, mais aussi de la préfecture et de la mairie »,* souligne Arthur Thomassin, le directeur du conservatoire. Entre mars et juin dernier, la structure balbynienne avait dû organiser des vidéoconférences pour garder le lien avec les élèves. *« Nous avons maintenant une bonne expérience en la matière : en cas de nouveau reconfinement, nous pourrons être prêts »,* explique le directeur.

En attendant cette éventualité, les cours terminent désormais à 20 h 30, le temps pour les professeurs et les élèves de rentrer chez eux, avant 21 h donc. Mais tous peuvent bénéficier d'une attestation de dérogation, si leur chemin de retour est plus long. Autres mesures mises en place, outre le port du masque : des groupes de travail plus restreints, l'interdiction de se rassembler dans les couloirs, l'installation de protections en plexiglas sur pied pour les professeurs de chant. Un référent Covid-19 a par ailleurs été nommé, afin d'assurer une traçabilité en cas de personnes testées positives. Le conservatoire sera cependant bien présent pour de futures manifestations publiques, comme l'hommage rendu à Gisèle Halimi le 7 novembre prochain (lire p. 4), ainsi que lors des cérémonies commémoratives de la Première Guerre mondiale.

Daniel Georges

Conseil municipal

Le conseil municipal se réunira jeudi 5 novembre à 19 heures. Il se tiendra sans public et sera diffusé en direct sur **bobigny.fr**

En bref

Être actif dans votre ville avec Activille

Ne manquez pas les rendez-vous de novembre d'Activille pour petits et grands. Le mercredi, c'est Actikids de 14 h à 16 h, avec un atelier poterie le 4 novembre. Le jeudi 5, un atelier de fabrication de masques en tissu est proposé de 15 h à 17 h avant un débat (17 h 30-19 h 30) sur le véganisme. Les samedis 7 et 21, place au Café des cerisiers de 11 h à 13 h pour rencontrer l'équipe de l'association écolo, suivi d'un atelier cosmétique zéro déchet.

★ 119, avenue Jean-Jaurès, quartier des Cerisiers. Gratuit sur réservation : contact@activille.org ou par sms au 06 99 13 01 02.

Nouvelle retoucherie

Un pantalon trop long, une fermeture éclair cassée, un manteau décousu… Djamila Bouziane ouvre une retoucherie au 7, rue Claude-Chabrol. Une inauguration de la boutique est prévue dimanche 1er novembre à 14 h.

Armistice

Les cérémonies commémoratives de l'armistice du 11 novembre 1918 se dérouleront mercredi 11 novembre au cimetière musulman (10 h), devant la stèle « Éloge à la paix » de la place du 11-Novembre-1918 (10 h 45) et au cimetière communal (11 h 30). Départ en car à 9 h 45, place Rabin-Arafat.

Accueil parents-enfants

L'accueil parents-enfants intitulé « Les lundis d'Olympe », situé 14 bis, rue Hector-Berlioz, rouvre ce lundi 2 novembre avec de nouveaux horaires : de 14 h à 17 h. Pour rappel, ce lieu est ouvert aux parents accompagnés d'enfants âgés de 0 à 3 ans révolus. Aucune inscription au préalable n'est nécessaire : l'accueil est gratuit et anonyme, dans le strict respect des consignes sanitaires.

★ Renseignement : 01 75 34 30 19.

© Stéphanie de Boutray

Jardins partagés. Le projet a démarré en pleine période estivale : le service municipal de la jeunesse, appuyé par l'association de la Sauge, a permis à des jeunes de créer un jardin sur l'antenne Che Guevara. Les deux derniers ateliers se sont tenus les mercredis 14 et 21 octobre.

CIRCULATION DOUCE

Les nouvelles pistes cyclables

Mises en place pendant le déconfinement et sujettes à polémique, les pistes cyclables transitoires installées sur les routes départementales – souvent appelées « coronapistes » – ont été modifiées et visent à être pérennisées.

En chiffres

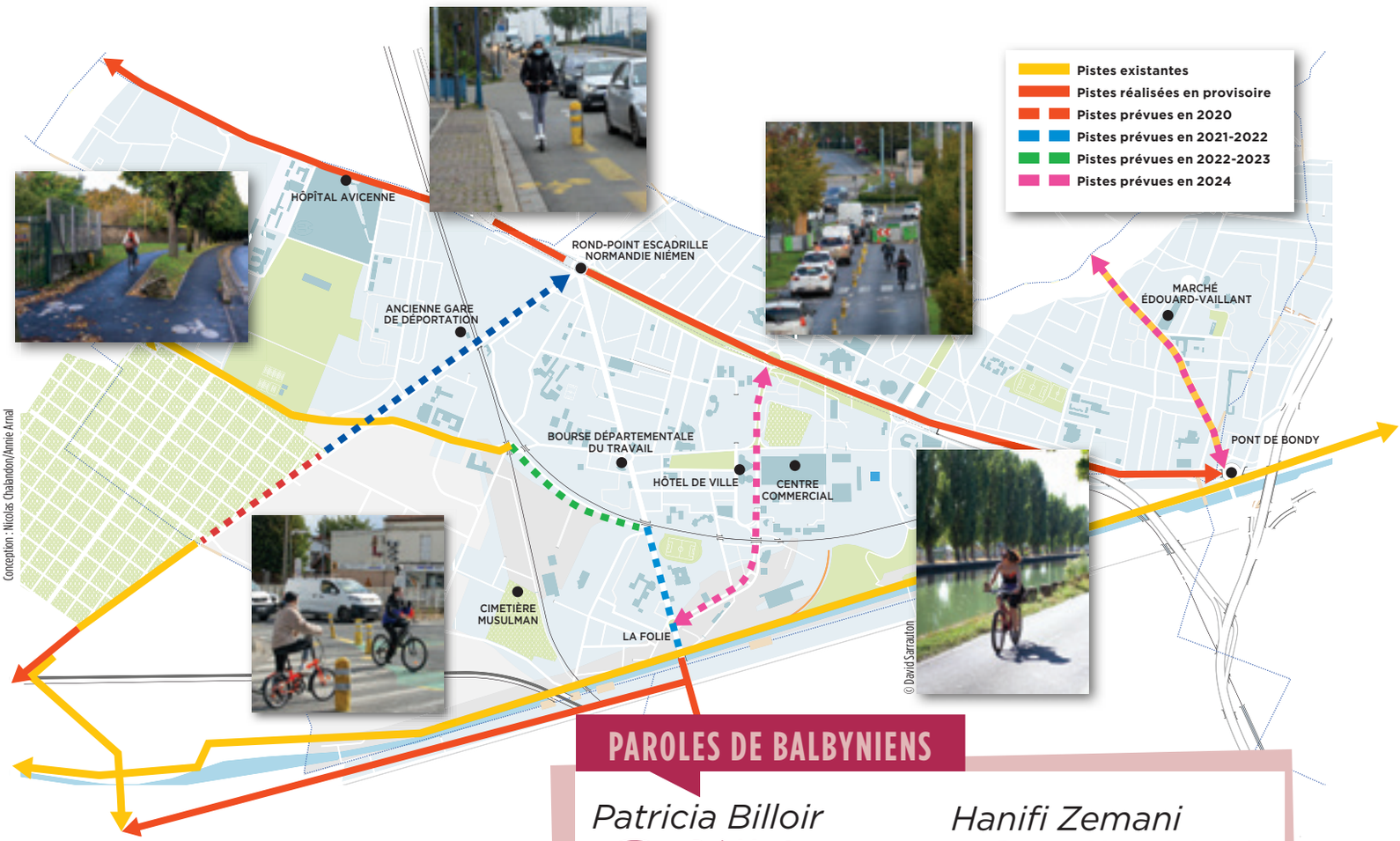
90 kilomètres de pistes cyclables nouvelles dans le département de Seine-Saint-Denis

100 % du territoire cyclable : c'est l'objectif du Département d'ici à 2024

En Seine-Saint-Denis, les nouvelles pistes cyclables mises en place vont représenter 90 kilomètres (2 x 45 km en comptant les deux sens). *« Plutôt que "coronapistes", nous préférons les appeler "pistes cyclables de transition", car elles sont la préfiguration d'aménagements définitifs »,* souligne Vincent Malard, chef du bureau de l'aménagement durable et responsable du plan vélo au Département. Pour proposer des alternatives à la voiture, une dizaine d'itinéraires départementaux ont ainsi été adaptés pendant l'été pour l'usage du vélo, parmi lesquels l'ex-RN3, une 2 x 2 voies qui relie la porte de Pantin à Bobigny et qui est très fréquentée par les véhicules motorisés. L'enjeu d'un tel projet est d'inciter la population à se déplacer à vélo pour soulager les transports en commun et limiter le report vers la voiture et, par conséquent, le risque de paralysie du trafic routier. Car si au départ, les pistes sont venues renforcer l'engorgement de certains axes, augmentant par exemple de neuf minutes le temps de trajet aux heures de pointe pour franchir le pont de Bondy, elles ont permis d'augmenter sensiblement la pratique du vélo sur la ville. Le Département annonce ainsi sur certaines portions l'explosion du nombre de cyclistes lors des premiers mois d'installation des pistes. Si la cohabitation vélo-voiture reste encore à améliorer, l'objectif est bien de permettre à tout le 93 de devenir 100 % cyclable d'ici à 2024

Des modifications apportées

Après plusieurs observations menées et les remarques des élus locaux, le conseil départemental a modifié certains points noirs pour la circulation. Exemple avec la 2 x 2 voies qui relie Saint-Denis au pont de Bondy et qui a été conçue historiquement comme une rocade de transit uniquement réservée aux voitures. À la sortie du confinement, elle a été réaménagée par le Département pour permettre aux vélos de circuler dans les deux sens sur une voie provisoire retirée aux véhicules à moteur. Mais à la suite de problèmes de fluidité de la circulation, il a été décidé de rétrécir l'emprise des pistes cyclables, à hauteur d'Avicenne. Un ajustement qui a permis de rouvrir la deuxième voie aux véhicules, dans le sens La Courneuve-Bobigny. De même, à l'approche du carrefour de la Folie, l'ouverture des pistes aux bus a finalement été actée. À cet endroit, signalé en vert et jaune et organisé à part de la circulation, le nouveau circuit de franchissement du carrefour entre la RD40 et l'ex-RN3, à hauteur de Bobigny et Noisy-le-Sec, permet aux cyclistes de tourner sans risquer d'y laisser leur vie, sur des axes à fort trafic. Car en général peu conçues pour prendre en compte les besoins des cyclistes, les intersections cyclables se présentent comme les endroits les plus accidentogènes pour les utilisateurs de la bicyclette. En agglomération, quatre accidents mortels sur dix interviennent dans des intersec-



tions où les conflits avec les voitures sont les plus courants*. Enfin, entre Pierre-Sémard et Pablo-Picasso, la piste a été rétrécie et le couloir de bus est désormais ouvert aux vélos. Et l'an prochain, des travaux auront lieu pour sécuriser deux ronds-points de Bobigny : celui de Pierre-Sémard et celui de Normandie-Niemen. Une trajectoire spécifique sera réalisée pour les cyclistes, en prenant un peu d'espace sur les trottoirs.

Bobigny va accompagner ces aménagements

« Aujourd'hui, l'enjeu est d'évoluer dans nos modes de mobilité. Rappelons que c'est d'abord une question de santé publique et de bien-être : nous devons limiter les gaz à effet de serre. Et redisons que pour de petits trajets, la voiture n'est pas forcément nécessaire, dans une ville où les transports en commun sont par ailleurs nombreux », insiste Sonia Aïrouche, adjointe au maire déléguée à la transition écologique et au développement durable, qui rappelle que la métropole du Grand Paris reste une zone où les seuils réglementaires et les recommandations de l'OMS en matière de qualité de l'air sont régulièrement dépassés. Pour pérenniser la place du vélo en ville, Bobigny prévoit systématiquement des espaces adaptés aux cyclistes, lors des grands travaux ayant lieu dans les rues de ses quartiers. Et réfléchit d'ores et déjà à l'installation, dans les endroits où cela se révèle nécessaire, de parkings spécifiques pour les vélos.

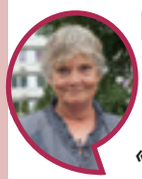
Daniel Georges

Photos : Stéphanie de Boutray

* source : Observatoire national interministériel de la sécurité routière

PAROLES DE BALBYNIENS

Patricia Billoir



Présidente de l'association Libre et gonflée

« Je ne me déplace qu'à vélo, donc je trouve l'installation de ces nouvelles pistes très positives, surtout pour les cyclistes débutants qui vont se sentir davantage en sécurité. Cette opération montre que ceux qui se déplacent au quotidien à bicyclette sont enfin considérés ! Mon association, avec son slogan « le vélo pour toutes et pour tous », a pour ambition de mettre le maximum de gens à vélo, donc il faut libérer de la place pour ce moyen de transport. Et je le dis aux automobilistes : il y a de la place pour vous sur les vélos ! On peut cependant déplorer qu'à Bobigny, il n'y ait pas assez d'endroits pour accrocher son vélo, quand on se rend par exemple à l'hôtel de ville ou à la bibliothèque Émile-Aillaud. Je suis par ailleurs assez réservée sur le fait que les cyclistes puissent prendre les rues à contresens : je trouve cela dangereux. C'est bien plus sécurisant d'être dans le flux. »

Hanifi Zemani

Habitant de la cité Henri-Barbusse

« Je suis chauffeur professionnel et mécanicien. J'ai tous les permis : moto, léger, lourd et transport en commun. Je conduis donc depuis très longtemps, et je ne suis pas du tout opposé au développement du vélo sur les routes. Aussi bien pour la santé des personnes que pour le développement durable. En revanche, il faut que les espaces soient bien sécurisés car je constate que l'automobiliste peut être dangereux pour le cycliste, et le cycliste représente lui aussi un danger pour les véhicules. Je pense qu'il faut faire de la sensibilisation sur comment partager la route. Je vois des motos, parfois même des véhicules, emprunter les pistes cyclables. Ce n'est pas normal. Les cyclistes également ne respectent pas toujours les règles. Je suis pour le développement du vélo sans pour autant faire disparaître la voiture des villes. On a encore besoin de l'automobile pour nos déplacements, transporter les grandes courses. »

THÉÂTRE ET DANSE

L'humain d'abord

Deux spectacles laissent une place de choix aux Balbyniens à la MC93. En tant que collecteurs de sons locaux dans *Jukebox*. Et pour mieux comprendre la vulnérabilité qui nous habite en ce moment, avec *Agapé #2*.

© DR

Il n'y aura même pas besoin de mettre une pièce dans le jukebox : Elise Simonet et Joris Lacoste, de l'Encyclopédie de la parole, proposeront gratuitement des sons balbyniens. Certes, ce ne seront pas des chansons, mais des documents sonores, dont certains enregistrés par des habitants, que les spectateurs pourront choisir en fonction du titre de chaque morceau. Une comédienne interprétera les documents audio sélectionnés, le 13 novembre à la bibliothèque Elsa-Triolet, puis le lendemain à la MC 93. Ils sont issus de Bobigny, Genevilliers, Nanterre et Malakoff. Ces collecteurs de mots que sont les artistes de l'Encyclopédie de la parole cherchent ainsi à capter ce qui fait l'oralité d'une ville. Quelles langues y parle-t-on ? Quelles intonations y entend-on ? Quel argot ? Quels bruits plus généralement la caractérisent ? Pour tenter de répondre à toutes ces questions, Élise Simonet a posé son ordinateur dans le studio de la MC 93 lors de plusieurs ateliers qui rassemblaient des Balbyniens. Elle avait préalablement recruté deux collectrices, Marie, 60 ans, la moitié de sa vie passée à Bobigny, et Jane, 24 ans, ouvreuse à la MC 93, qui explique : *« J'habite depuis vingt ans ici, mais je voulais mieux connaître la ville en participant à ce projet. »* Toutes deux sont des habituées du théâtre. Et se retrouvent en meneuses, chargées non seulement de recueillir des sons qui font sens, mais aussi de dénicher d'autres collecteurs. Marie par exemple a enregistré un animateur sportif lors des Golden Block, une compétition de courses parrainé par Ladji Doucouré, le double champion du monde du 110 m haies.

Amour, tendresse et dévouement

Le danseur chorégraphe Thierry Thieû Niang s'est immergé quant à lui dans les services d'hématologie, d'oncologie, de chirurgie orthopédique et de psychiatrie de l'hôpital Avicenne. Une démarche particulière qui l'amène à s'interroger sur ce que peut la danse face à la maladie. La MC93 et l'hôpital Avicenne se sont associés pour cette résidence, dans laquelle Thierry Thieû Niang danse pour (parfois avec) des malades, prend le pouls du personnel soignant, cherche des nouveaux gestes pour dire la souffrance ou la fatigue indicibles. Comme les moments de partage. Il avait déjà donné à voir ses premières notes aux spectateurs de la MC93 en décembre 2019, lors d'un rendez-vous baptisé *Agapè #1. Agapè # 2* aura lieu les 5 et 7 novembre. Le mot grec agapè signifiant amour, tendresse, dévouement, il sera question de mieux comprendre notre vulnérabilité en ces temps tourmentés, à la lumière de la démarche profondément humaniste de ce danseur qui œuvre pour ouvrir l'art.

Frédérique Pelletier

***AGAPÈ #2*, JEUDI 5 NOVEMBRE À 18 H 30, SAMEDI 7 NOVEMBRE À 18 H, À LA MC 93.**

***JUKEBOX BOBIGNY*, VENDREDI 13 NOVEMBRE À LA BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET À 19 H, SAMEDI 14 NOVEMBRE À LA MC 93 À 15 H.**

GRATUITS SUR RÉSERVATION : MC93.COM OU 01 41 60 72 72.

© Stéphanie de Boutray

ATELIER D'ÉCRITURE

La traversée de Bobigny avec Penda Diouf

Dramaturge en résidence à la MC93, Penda Diouf animera des ateliers d'écriture à la bibliothèque Elsa-Triolet jusqu'au mois de juin. Le premier rendez-vous avait lieu samedi 24 octobre. *« J'ai été bibliothécaire pendant dix ans en Seine-Saint-Denis et quand j'étais étudiante, j'ai été ouvreuse à la MC93 »,* commence l'écrivaine pour se présenter aux huit Balbyniennes et à l'unique Balbynien venus développer leur imaginaire. *« On a traversé énormément de choses ces derniers temps ; je voulais donc qu'on explore ensemble cette idée de traversée,* développe Penda Diouf. *J'avais envie de donner la parole aux habitants sur les sentiments qui les ont traversés et les traversent encore. »* Un travail que l'auteur mène en parallèle avec des étudiants, des collégiens, le Conseil des jeunes et l'atelier des anciens de la MC 93. Et qui donnera lieu à feuilleton radiophonique.

F. P.

© DR

ATELIER JEUNE PUBLIC

Lire avec ses doigts

Avec l'association Les doigts qui rêvent, les enfants de 1 à 10-11 ans pourront se rendre compte ce qu'être déficient visuel entraîne quand on est petit. Samedi 14 novembre, les animateurs de cet éditeur de livres tactiles proposeront des ateliers ludiques pour découvrir avec ses mains la lecture. Des lunettes de simulation de cécité permettront de saisir quelques notions de braille ou de fabriquer un livre tactile pour les plus grands, et de manipuler des puzzles en relief ou des objets de texture variée pour les petits.

F. P.

LE 14 NOVEMBRE BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET :
• 10 h 15-10 h 45 > de 1 à 2 ans
• 11 h 30-12 h > de 3 à 5 ans
• 14 h 30-15 h 30 > de 6 à 8 ans
• 16 h-18 h > 8 ans et plus

GRATUIT SUR RÉSERVATION : 01 48 95 20 56.

Un cœur gros comme un ballon

TAREK DAKHLI L'enfant de Bobigny et rugbyman, qui porte à nouveau les couleurs de son club bien-aimé, organise des maraudes pour venir en aide aux plus fragiles.

Plusieurs univers ont nourri Tarek Dakhli, le gamin de Paul-Éluard, né en 1988 à Paris. Il y a la Tunisie, le pays de ses parents, où il a vécu de l'âge de deux à six ans, et la ville de Bobigny bien sûr, son quartier à lui et son école juste en bas. L'homme y a passé la plus grande partie de son enfance, avant de partir, à l'âge de 14 ans, dans le Pays basque, pour y être placé dans un foyer, à la suite de quelques soucis. Il est resté dans cette région jusqu'à l'âge de vingt-trois ans. *« Dans ma cité, je ne tenais pas trop en place, j'étais influençable, je sais que j'aurais pu mal tourner »,* assure celui qui a ensuite obtenu un CAP de plombier-chauffagiste. Demander si le Sud-Ouest lui manque vous attire une vive réponse : *« C'est sûr, c'est vraiment un autre univers ! Avec l'océan et à proximité l'Espagne, et les montagnes. »* Après son retour, il entre à la Fondation Rothschild (Paris 19e) comme brancardier. Actuellement en arrêt à cause de douleurs au dos, il y exerce désormais comme assistant en neurochirurgie, pour placer les patients, en fonction des consignes du chirurgien ou de l'anesthésiste, avant leur opération. *« Je voulais devenir pompier, mais ça n'a pas pu se faire, ou bien travailler dans le médical. On m'a toujours surnommé l'abbé Pierre »,* raconte Tarek, qui a rencontré sa femme à l'hôpital. Ensemble ils ont eu deux enfants et en élèvent trois.

Un club avec des valeurs

Jeune, il avait déjà pratiqué le rugby à l'ACB, avant de partir pour le Sud-Ouest, où il a porté les couleurs du club d'Oloron-Sainte-Marie : *« Sans le rugby, j'aurais coulé. Ce n'était pourtant pas une passion au départ, mais c'est vite devenu une vocation. »* Revenu en région parisienne, celui qui habite aujourd'hui au Blanc-Mesnil a joué six ans à Drancy, avant de redevenir un Rouge et Noir : *« Ce club de Bobigny a vraiment des valeurs, un super entraîneur et des joueurs de toutes origines. »* Exercer un sport n'a rien de facile dans la période actuelle, alors qu'il est interdit d'être dehors après 21 h et que les entraînements ont par conséquent dû être avancés à 19 h. Car si à partir de la Fédérale 1, les joueurs peuvent déroger au couvre-feu, ce n'est pas le cas pour ceux de Fédérale 3, la division où évolue Bobigny. Déjà que la saison passée a été tronquée pour cause de confinement. Et bien malin qui est certain que celle-ci ira à son terme. *« Nous abordons du coup chaque match comme si c'était le dernier, avec une grosse intensité »,* fait valoir Tarek. La récente blessure du capitaine de l'équipe, une vertèbre cassée lors d'un entraînement, l'a touchée. *« Nous allons être avec lui. Il risque de ne pas rejouer avant bien longtemps »,* déplore le sportif.

> *« Je vois énormément de gens en difficulté et je n'arrive pas à rester insensible. Il faut se dire que cela pourrait être nous et donc ne pas hésiter à leur tendre la main »*

Ne pas rester insensible

Lui n'espère pas être privé trop longtemps de rugby car ses problèmes de dos l'empêchent pour l'instant de jouer : *« Bon, j'ai eu de la chance, je n'ai jamais contracté de grosses blessures, à part une fracture de la mâchoire. »* Depuis quatre ans, sans avoir pour autant rejoint une association, Tarek organise des maraudes auprès des personnes sans abri. Mais il n'opère pas seul. Ses coéquipiers, mais aussi les filles du rugby, mettent volontiers la main à la pâte, en collectant des vêtements ou en proposant leur aide. Un ami restaurateur lui prépare des barquettes avec ses invendus. *« Certains SDF se cachent ou ne veulent pas qu'on les aide et préfèrent se débrouiller seuls. Il y en a beaucoup d'autres avec qui l'on discute, qui ont parfois une chambre d'hôtel, mais font la manche pour nourrir leurs enfants »,* confie Tarek, qui a lui aussi été aidé un jour. *« Quand j'étais à Bayonne, je me souviens que des gens m'ont ouvert leur porte. Aujourd'hui, je vois énormément de gens en difficulté et je n'arrive pas à rester insensible. Il faut se dire que cela pourrait être nous et donc ne pas hésiter à leur tendre la main. On se sent meilleur en se disant que l'on a fait quelque chose. Parfois, c'est dur de repenser à tout cela en rentrant chez soi. Mais on se dit que l'on a reçu des sourires et ça motive »,* souligne le trentenaire, content que ses parents soient fiers de lui.

Daniel Georges
Photo : Sylla Grinberg

Propreté Bobigny
01 70 32 42 00 ou 0 800 093 001
(appel gratuit à partir d'un poste fixe).

Encombrants
Calendrier et secteurs de ramassage sur la carte interactive geodechets.fr

Police municipale
1, rue de l'Aviation : 01 41 83 80 90.

Maison médicale de garde
17, av. Henri-Barbusse, Drancy. Appelez le 15.

Carnet

Mariages
• Mohammed Bouzerzara et Nathalie De Santis • Yahya Bouabdallaoui et Françoise Gaston-Bellegarde • Omar Merabti et Celia Madene • Fodie Koita et Bintou Baro • Mahamadou Dembélé et Syrine Ben-Amor

Décès
• Daniel Barres • Kamal Garouche

Naissances
• Hanna Abdallah Safsaf • Wassym Attous • Ilyan Bouchareb • Maria Brahim • Béatrice Carbune • Hady Diop • Aynoor Faiz • Oah Ingira • Abdoul Kone Tasnim Lahlou • Soumaya Njie • Mohammed Oulbachir • Kaÿleen Saliber • Hannah Sudheer

Petites annonces

Adressez votre annonce à bonjour.bobigny@ville-bobigny.fr ou par courrier à *Bonjour Bobigny* : 9-19, rue du Chemin-Vert – 93 000 Bobigny

★ **GANTS CHAUDS** de moto, prix : 15 €. Crèche d'Italie, prix : 130 €. Sapins de Noël, boules, décorations, guirlandes, prix : 35 € le tout. Deux très beaux vases, prix : 8 € pièce. Verres en cristal à pied, prix : 1,50 € pièce. Destructeur de papier, prix : 10 €. **Tél. : 06 19 63 29 95.**

★ **ENSEIGNANT DE MATHÉMATIQUES** vous propose soutien et encadrement personnalisés en mathématiques et/ou physique-chimie de la 6e à la terminale. Également un accompagnement pour la préparation aux examens du bac, du brevet et BTS. **Tél. : 06 14 48 08 26.**

★ **ÉLÉMENTS DE CUISINE,** bars de séparation entre cuisine et salle à manger, meuble de salle de bains avec miroir, siège auto, deux meubles de télévision, meuble évier + évier en inox, trois banquettes de 2 m en merisier très bon état, prix négociable. **Tél. : 07 81 52 91 21 ou 01 48 30 95 37.**

★ **PETIT FRIGIDAIRE,** 80 x 60 x 50 cm, prix : 80 €. Micro-ondes blanc, prix : 35 €. Congélateur 5 tiroirs, 90 x 70 x 65 cm, prix : 95 €. Booster de démarrage voiture, prix : 100 €. Climatiseur mobile beige, deux éléments, prix : 400 €. Four micro blanc, prix : 60 €. Téléviseur cathodique, prix 55 €. Vélo enfant, prix : 55 €. Vélo adulte H/F, prix : 110 €. **Tél.. : 07 53 64 28 57.**

★ **MEUBLE** de salle de bains blanc, prix : 15 €. Meuble de salle à manger pour grande télévision, prix : 25 €. Balai vapeur, prix : 60 €. Tarte révolution 3D toute neuve pour pizza, grillade, etc., prix : 120 €. Vaisselle petit prix. Livres, K7, DVD, vinyles sur Claude François, prix sur place. Pendule bleu, prix : 5 €. **Tél. : 06 19 63 29 95.**

★ **RECHERCHE PERSONNE** pour 2-3 heures de ménage hebdomadaires dans le quartier Karl-Marx. Rémunération Cesu. **Tél. : 06 59 03 66 56.**

★ **TÉLÉVISION** de marque Panasonic, 60 cm, prix : 50 € à débattre. TV de marque Clayton, 80 cm, prix : 50 € à débattre. **Tél. : 01 48 31 29 54.**

★ **PEUGEOT 508 GL,** bleu ciel, année 1987, 126 000 km, essence, 7 CV fiscaux, prix : 2 700 € à débattre. **Tél. : 06 01 40 0615.**

Bonjour Bobigny propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

Permanences

Conciliateur de justice
• Mardi 10 novembre de 9 h 15 à 11 h 45 et de 13 h 45 à 16 h 45 en mairie. Inscriptions obligatoires au 01 41 60 93 93.

Écrivain public
Rendez-vous au 01 41 60 93 93.

Association Femmes relais :
• Mardi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Émile-Aillaud.

Association Juris secours :
• Lundi de 8 h 45 à 11 h 45 à l'hôtel de ville.
• Mercredi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Jean-Racine.
• Jeudi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Joseph-Epstein.

Droit au logement
Association Léo-Lagrange :
• Mercredi 4 novembre de 9 h à 12 h à Chemin-Vert. Mercredi 25 novembre de 9 h à 12 h à la mairie annexe Émile-Aillaud. Sur RDV au 01 70 32 43 15.

Adil 93 :
• Mardis 3 et 10 novembre de 9 h à 12 h à l'Hôtel de ville (sans RDV dans la limite de dix personnes).

Adresse utile
• **Hôtel de ville**
31, avenue Salvador-Allende : 01 41 60 93 93

TRIBUNES

ÉLUS DE POUR BOBIGNY/ÉLUS DE RÉINVENTONS BOBIGNY

Nous serons plus forts que la haine

Le 16 octobre dernier les Balbynien.nes et la France entière ont été confrontés à l'horreur absolue. Samuel Paty, enseignant au collège à Conflans Saint-Honorine, a payé de sa vie la noble tâche qui consiste à transmettre le savoir et faire des enfants de sa classe des citoyen.nes accompli.es. Notre peine est immense et notre colère l'est aussi. Cet acte lâche ne peut se réclamer d'une religion qu'elle quelle soit.

L'ignorance et la barbarie l'ont emporté ce jour-là sur le savoir et la vie, mais cet acte abject ne doit pas nous faire dévier de notre objectif qui doit tout.es nous unir : l'école publique doit plus que jamais rester le sanctuaire qu'elle devrait être. Le creuset où l'on forme de futur.es citoyen.nes éclairé.es.

Malheureusement, après la stupeur et la douleur, est venu trop tôt le temps des accusations et de la récupération politique et médiatique qui attise les braises du racisme et de l'intolérance, en montrant du doigt nos concitoyen.nes musulman.nes. Nous ne céderons pas aux discours de haine distillés par une minorité extrémiste et outrancière, coutumière de la surenchère politicienne qui consiste à mettre au ban des accusés tout une partie de la population, servant leurs desseins idéologiques douteux.

Si nous voulons faire société et nous tourner vers l'avenir, nous devons vivre ensemble dans la paix, la fraternité et le respect, et non pas comme le veulent certain.es les un.es à côté des autres sans se côtoyer.

Notre solidarité va aux enseignant.es. Depuis trop longtemps, l'Etat a laissé les enseignant.es seul.es face aux défis parfois insurmontables qui se présentaient à eux. Depuis trop longtemps, ces femmes et ces hommes ont été abandonnés. Il est temps que l'Etat drape nos écoles, nos collèges, nos lycées et nos universités du plus beau des manteaux. Cela passera par des moyens, qu'il devra injecter dans l'éducation.

Ce demain, nous pouvons le construire ensemble, ici à Bobigny comme à Conflans. Nous sommes riches de notre diversité, riches de notre jeunesse.

ÉLUS DE BOBIGNY, ENSEMBLE

Liberté, égalité, fraternité

Le 16 octobre, un enseignant a été assassiné pour la seule raison d'avoir accompli son devoir et son métier : transmettre à nos enfants les valeurs de la République.

Il n'y a pas de mot pour dire la tristesse et la peine que nous ressentons tous. Comme il n'y a pas de mots pour dire la nécessaire condamnation de cet acte. D'abord parce que notre société refuse que l'on ôte la vie d'un être humain, peu importe la raison. Ensuite parce que c'est la République que l'on veut réduire au silence par la terreur. Enfin, parce que combattre les principes de la République, c'est vouloir contraindre les Français à renoncer à la France !

Oui, il faut des actes symboliques, comme le recueillement des maires d'Est ensemble devant le collège où enseignait Samuel Paty. Oui, il faut que la rentrée du 2 novembre soit solennelle, pour nos enseignants, pour nos enfants. Oui il faut rappeler que la Liberté, l'Égalité, la Fraternité ne sont pas des acquis, ni des principes qui vont de soi. Ce sont des combats qu'il faut mener chaque jour, contre l'égoïsme, contre l'ignorance, contre la peur de l'autre.

Il faut dire tout aussi fort que la République n'exclut aucune religion, au nom même de la liberté. Mais exclut toute ingérence de toutes les religions dans la conduite des affaires publiques, au nom même de l'égalité. Il faut dire tout cela en même temps que d'assurer à nos compatriotes de confession musulmane, au nom même de la fraternité, que nous ne confondons pas islamisme politique, extrémiste ou terroriste, avec le droit de pratiquer sa religion dans la République !

Oui, il faut combattre l'obscurantisme avec des mots. Et il faut rendre l'espoir avec des actes : dans nos villes et nos quartiers, il faut davantage d'écoles, de sécurité, d'emploi, d'équipements. Oui, chaque citoyen peut aider à renforcer les valeurs républicaines. Mais seuls les décideurs publics peuvent agir sur le quotidien ! Pour nos quartiers, ne ralentissez pas les projets M. le maire.

Christian Bartholmé, Staneyjeeva Sivasooriyalingam, Assitan Coulibaly, Gabriel Saiydoun, Karim Mimouni, Goran Kaymak, Isabelle Lévêque, Morad Agrebi, Maria Maréchaux, Dadou Siby

Halloween, Toussaint, Fête des morts

Difficile de s'y retrouver entre ces trois fêtes, qui ont lieu entre le 31 octobre et le 2 novembre. La première nous est arrivée directement des États-Unis, mais trouve son origine en Irlande. Elle marquait la fin des moissons : les esprits des morts revenaient pour l'occasion et on leur réservait un accueil particulier. La Toussaint est quant à elle une fête catholique qui célèbre les saints : elle fut instituée en 610 par le pape Boniface IV, qui transforma alors le panthéon de Rome en un sanctuaire dédié aux martyrs chrétiens assassinés par les Romains. Il a fallu attendre 830 et un autre pape, Grégoire IV, pour que la fête soit célébrée le 1er novembre, concurrençant ainsi les fêtes païennes de fins des récoltes. Avant la Révolution, on comptait près de cinquante jours fériés religieux, tous supprimés pour réduire l'influence du catholicisme. Mais en 1802, Napoléon en rétablit quatre, un par saison : la Toussaint symbolisant alors l'automne. Ce jour-là, on fleurit les tombes des défunts. Les chrysanthèmes, plantes encore en fleurs à cette saison, s'imposent après la Première Guerre mondiale, Clemenceau ayant appelé à fleurir les tombes des soldats morts au combat. La Fête des morts, catholique également, a lieu le 2 novembre. Si le recueillement est de mise en France, la commémoration des défunts est plus festive au Mexique par exemple, où l'on offre aux morts des cadeaux (plat préféré, cigarettes, etc.). Fleurir une tombe ne se fait pas dans toutes les religions. Les Juifs posent un petit caillou sur les sépultures et les musulmans ne mettent ni fleur, ni décoration. **F. P.**

© DR

© DR

Un don pour sauver des vies

Parler avec son cœur, avoir l'œil, respirer à pleins poumons... Autant d'expressions très imagées et a priori anodines mais qui, pour les personnes en attente de greffe, peuvent prendre un sens bien particulier. En France, depuis 2017, la loi indique que nous sommes tous donneurs d'organes et de tissus après la mort, sauf si nous avons exprimé de notre vivant notre refus de donner. Auparavant, si le défunt n'avait jamais évoqué le sujet de son vivant, les médecins en quête d'organes se tournaient vers la famille, à qui revenait la tâche d'accepter ou de refuser le prélèvement des organes ou des tissus (cornée, os, artères, veines, valves cardiaques, peau). L'objectif de ce changement de législation consistait à augmenter le nombre de dons en France, encore beaucoup trop faibles pour couvrir les besoins. Tout le monde est néanmoins libre de s'y opposer, mais il faut impérativement le faire savoir ! Le principal moyen pour cela est de s'inscrire sur le registre national des refus, géré par l'Agence de la biomédecine*, ou bien d'exprimer son opposition sur un écrit, daté et signé, confié à un proche. Le don d'organes et de tissus est un acte de générosité et de solidarité entièrement gratuit. La loi interdit toute rémunération en contrepartie de ce don. Enfin, le nom du donneur ne peut être communiqué au receveur, et réciproquement. La famille du donneur peut cependant être informée des organes et tissus prélevés, ainsi que du résultat des greffes, si elle le demande, sans pour autant connaître l'identité du receveur. Rappelons enfin que le don d'organes sauve des vies et qu'une seule personne, par un don multi-organes, peut en sauver plusieurs.

Daniel Georges

* www.registrenationaldesrefus.fr

La recette de l'Ecofih

Magret de canard, légumes glacés et purée de butternut

En cette période d'Halloween, le butternut – parfois appelée « courge cacahouète » – est bien souvent à l'honneur ! Il l'est aussi dans cette recette proposée par Ilyes Essaied, l'un des chefs formateurs de l'école hôtelière de Bobigny (Ecofih). Son magret de canard aux petits légumes glacés et purée de butternut vaut le détour. Le chef a son petit secret pour la cuisson du magret : il le fait griller moins d'une minute dans une poêle très chaude, pour lui apporter une jolie coloration, et finit sa cuisson au four : dix minutes à 180 degrés. *« On maîtrise bien mieux la cuisson de cette viande au four »,* assure le chef, qui précise qu'il faut poser le magret côté peau. En ce qui concerne l'accompagnement, il propose donc une purée de butternut : on cuit une partie de cette cucurbitacée à l'eau salée, on la mixe ensuite et on monte le tout « au beurre ». Les carottes doivent quant à elles être coupées en biseau et « glacées » dans une sauteuse, dans un bouillon de volaille et du beurre. Même traitement pour les navets, préalablement découpés en petits morceaux. Le reste du butternut va également servir : on coupe de petits dés que l'on fait revenir dans du beurre, en y ajoutant du thym et du romarin. Et on les acidule avec du vinaigre. Voilà donc une recette avec un subtil équilibre sucré-salé, qui vous prendra en tout une petite heure, cuisson du magret comprise. Le chef y ajoute un jus qu'il prépare avec la carcasse du canard, qu'il a au préalable concassée avec les abats. Il fait revenir le tout dans une cocotte, avant de débarrasser le contenu dans une grande passoire, pour ne garder que le précieux liquide ! **Daniel Georges**

© Sylla Grinberg

Sortir chez vous

Octobre

Jeudi 29

MC93 • DANSE
★**Anne Teresa de Keersmaeker**
Bartók, Beethoven, Schönberg.
La célèbre chorégraphe réinvente trois œuvres de jeunesse.
18 h. De 9 à 12 € pour les Balbyniens. mc93.com

Vendredi 30

ESPACE CHE GUEVARA • JEUNESSE
★**Atelier Top chef**
14 h. Inscription au 1, avenue Karl-Marx ou au 01 41 60 04 53.

MAIRIE ANNEXE EPSTEIN • JEUNESSE
★**Atelier beat making**
14 h 15. Inscription au 29 bis, rue de l'Étoile ou au 01 48 30 18 52.

MC93 • DANSE
★**Anne Teresa de Keersmaeker**
Bartók, Beethoven, Schönberg.
18 h. De 9 à 12 € pour les Balbyniens. mc93.com

Samedi 31

BOURSE DU TRAVAIL • ÉCRAN NOMADE
★**Spécial Halloween** (voir p. 14)
14 h 30 : *Petit vampire.* 7 ans et plus.
Suivi d'une distribution de bonbons et d'un photocall de l'horreur !
18 h : *Les nouveaux mutants.*
Interdit aux moins de 12 ans. Une place achetée, un cornet de pop-corn offert.
3 € et 3, 50 €. ecran-nomade.fr

Novembre

Dimanche 1er

STADE HENRI-WALLON • RUGBY FÉMININ
★**Pour la qualif**
Rencontre capitale pour les Louves de l'ACB 93, qui reçoivent le Stade bordelais, adversaire direct pour la qualification en phases finales. 15 h.

Mardi 3

MC93 • LES MARDIS DE L'HISTOIRE
★**Maison Sainte-Marthe**
25 projets sans suite. Par Jean Joubert, du Cercle d'étude et de recherche historique de Bobigny. 18 h. Gratuit.

BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET • CONVERSATION
★**Histoire de causer !**
Un atelier convivial pour améliorer son français.
18 h 30. Gratuit.

Mercredi 4

BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET • MULTIMÉDIA
★**Grand clic**
Pour découvrir un jeu vidéo.
14 h 30. Gratuit sur réservation (le nombre de participants est limité en raison des conditions sanitaires + port du masque obligatoire).
01 48 95 20 56. Dès 8 ans.

BIBLIOTHÈQUE ÉMILE-AILLAUD • ATELIER DE CRÉATION
★**À vos jouets et machines lunaires !**
Avec le dessinateur du *Roi de la lune,* Donatien Mary. 15 h. Gratuit sur réservation (le nombre de participants est limité en raison des conditions sanitaires + port du masque obligatoire).
01 48 47 81 17. Dès 6 ans.

Jeudi 5

MC93 • DANSE
★**Agapè #2** (voir p. 8)
De Thierry Thieû Niang, en résidence à l'hôpital Avicenne.
18 h 30. Gratuit sur réservation.
mc93.com ou au 01 41 60 72 72

LES HORAIRES DU BIBLIOBUS

En raison des conditions sanitaires, le bibliobus ne s'arrêtera plus devant les écoles jusqu'à nouvel ordre

Mardi Rue Racine (17 H 45-19 H)

Mercredi
- Promenade Django-Reinhardt (14 H 30-15 H 45)
- Promenade Jean-Rostand (16 H-18 H)

Jeudi Rue Racine (17 H-18 H 30)

Samedi Promenade Jean-Rostand (10 H-11 H 30)

Samedi 7

MC93 • DANSE
★**Agapè #2** (voir p. 8)
De Thierry Thieû Niang, en résidence à l'hôpital Avicenne
18 h. Gratuit sur réservation.
mc93.com ou au 01 41 60 72 72.

Mercredi 11

COMPAGNONS BÂTISSEURS • ATELIER BRICOLAGE
★**Décoration en mosaïque**
14 h 30. 27, avenue Salvador-Allende. Gratuit.

STADE AUGUSTE-DELAUNE • FOOTBALL
★**Le RC Lens à Bobigny**
Après la réserve de Metz, l'AFB accueille le RC Lens, une autre équipe B d'un club de Ligue 1. 18 h.

Vendredi 13

MC93 • THÉÂTRE
★**Mauvaise** (voir p. 8)
Mise en scène : Sébastien Derrey
Texte : Debbie Tucker Green
La fille aînée d'une famille noire vient demander des comptes…
14 h 30. De 9 à 12 € pour les Balbyniens.
mc93.com ou 01 41 60 72 72

BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET • THÉÂTRE
★**Jukebox Bobigny** (voir p. 8)
Un solo conçu à partir de sons de Balbyniens.
19 h. Gratuit sur réservation.
mc93.com ou 01 41 60 72 72 (jauge très petite).

Samedi 14

MC93 • THÉÂTRE
★**Jukebox Bobigny** (voir p. 8)
Un solo conçu à partir de sons de Balbyniens.
15 h. Gratuit sur réservation.
mc93.com ou 01 41 60 72 72.

MC93 • THÉÂTRE
★**La septième**
De Marie-Christine Soma.
Si nous pouvions avoir sept vies, qu'en ferions-nous ?
18 h. De 9 à 12 € pour les Balbyniens. mc93.com

MC93 • THÉÂTRE
★**Mauvaise** (voir p. 8)
18 h 30. De 9 à 12 € pour les Balbyniens.
mc93.com ou au 01 41 60 72 72

L'ÉCRAN NOMADE

L'ÉCRAN NOMADE remplace le Magic Cinéma le temps des travaux. Rendez-vous dans les deux lieux suivants :

Bourse du travail : les mercredi, vendredi et samedi.

Conservatoire Jean-Wiener les dimanche et lundi.

Tarifs : 4,50 € et 3 €.

★**Jusqu'au 3 novembre**
• *Petit vampire* (dès 7 ans) : mer. 14 h 30, ven. 14 h 30, sam. 14 h 30, dim. 14 h 30. • *L'enfant rêvé* : mer. 16 h 15, ven. 18 h, sam. 20 h, dim. 16 h 15. • *Yalda, la nuit du pardon* : mer. 18 h 15, ven. 16 h 15, sam. 16 h 15, dim. 18 h 15. • *Les nouveaux mutants* (interdit au moins de 12 ans) : dim. 16 h.

★**Du 4 au 10 novembre**
• *Drunk* : mer. 18 h, ven. 16 h 15, dim. 18 h. • *Adieu les cons* : mer. 16 h 15, ven. 18 h 30, sam. 16 h 15, dim. 16 h 15. • *Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary* (dès 7 ans) : mer. 14 h 30, sam. 14 h 30, dim. 14 h 30.

★**Du 13 au 15 novembre :**
• *Poly* (dès 9 ans) : sam. 14 h 30, dim. 14 h 30. • *ADN* : ven. 16 h 30 et 18 h 30, sam. 16 h 15, dim. 16 h 30. • *Last words* (VO) : sam. 18 h 15, dim. 18 h 30.

Programme complet sur **ecran-nomade.fr**

Dimanche 15

MC93 • THÉÂTRE
★**La septième**
De Marie-Christine Soma.
Si nous pouvions avoir sept vies, qu'en ferions-nous ?
15 h. De 9 à 12 € pour les Balbyniens.
mc93.com ou 01 41 60 72 72.

MC93 • THÉÂTRE
★**Mauvaise** (voir p. 8)
18 h 30. De 9 à 12 € pour les Balbyniens.
mc93.com ou au 01 41 60 72 72